

de la réaction thermidorienne et que les historiens bretons, Marteville excepté, avaient tout juste mentionnée quand ils ne l'avaient pas complètement ignorée.

A. REBILLON.

François BERGOT. — *Une œuvre de Jacques Gabriel, l'hôtel de ville de Rennes*. Préface de M. Henri Fréville, député-maire de Rennes. Rennes, impr. Oberthur, 1963. In-4° carré, 145 p. et notes en dépliant, nombreuses illustrations, plans, portraits.

M. François Bergot, assistant au Musée de Rennes, nous présente, sous les auspices de la municipalité de cette ville, une étude sur la construction de l'hôtel de ville, développement d'un mémoire pour le diplôme d'études supérieures devant la Faculté des lettres. On a beaucoup écrit sur l'incendie de Rennes en 1720 et sur sa reconstruction, notamment le maire lui-même, M. Henri Fréville dans sa thèse sur l'Intendance de Bretagne. M. Bergot n'ignore rien de ses prédécesseurs, mais en puisant directement dans les archives municipales, départementales et nationales, il apporte sur le sujet qui est proprement le sien une étude neuve et complète.

On y suivra pas à pas la genèse du monument dont le créateur Jacques Gabriel, partant d'un projet qui se bornait à la tour de l'horloge, en est venu à grouper, aux côtés de cet édifice central, une aile formant le Présidial et une seconde aile où loger la mairie. En 1729 le plan était fixé. L'exécution en fut laborieuse et les entrepreneurs ne s'y enrichirent pas. Finalement les murs furent debout en 1742. Vinrent alors les décorateurs dont le chef fut Verberckt, Anversois qui fit en France sa carrière. Le couronnement de l'œuvre fut la statue du roi, votée par les Etats en 1744 et commandée à Jean-Baptiste Lemoyne. Les projets allaient plus loin car on ambitionnait d'élever, en face du nouvel édifice (là où est le théâtre actuel qui date de 1831), l'hôtel du commandant en chef de la province. Les plans furent dressés mais non réalisés et le commandant demeura jusqu'à la fin de l'Ancien Régime dans l'hôtel de Blossac.

On lira avec un particulier intérêt les pages où M. Bergot, passant du domaine de l'histoire à celui de l'art,

décrit le célèbre monument en faisant ressortir les caractères et les qualités des formes, plans et élévations.

L'ouvrage est magnifiquement illustré et sa présentation élégante ajoute encore au plaisir de la lecture. On en saura gré à M. François Bergot et aussi au Maire qui a patronné la mise en œuvre de ce joli travail.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

CHRONIQUE

PRÉHISTOIRE. — CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES DE RENNES. — *Personnel et matériel* : La mise en place du futur *Service des fouilles* du ministère d'Etat chargé des affaires culturelles (prévisible à partir de 1964), s'est annoncée par une amorce de dotation de certaines Circonscriptions des antiquités en personnel contractuel. C'est ainsi que la Circonscription préhistorique de Rennes bénéficie d'une secrétaire à temps partiel depuis 1961, et qu'un poste d'assistant des Antiquités préhistoriques (le seul existant en France pour le moment) a été créé en 1962 et confié à M. Charles-Tanguy Le Roux. Dans le même ordre d'idées, un équipement en matériel lourd a été amorcé en 1961 avec l'acquisition d'une sauterelle de 6 m à moteur à essence, et en 1961 comme en 1962, il a pu être acquis sur les crédits de fouilles un assez important parc d'outillage léger et moyen, des agrès et appareils de levage, un nouveau détecteur électromagnétique transistorisé, des tentes, etc. qui viennent compléter le matériel de terrain et de chantier appartenant par ailleurs au Laboratoire d'Anthropologie préhistorique ou aux fouilleurs.

***Fouilles budgétaires* :** Le volume des crédits de fouilles mis à la disposition du Directeur est allé en augmentation importante et régulière de 1960 à 1961 et 1962, permettant des travaux de très grande envergure. Les grands chantiers de 1961 ont compris une session de l'école de Fouilles à